**PELERINAGE NOTRE DAME DE LA FAYE**

CELEBRATION MARIALE

DIMANCHE 29 AOUT 2021

« Dans les pas de Marie, au fil de l’Evangile »

|  |  |
| --- | --- |
| ***CHANT***  ***CELEBRANT GABRIEL***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  **LECTEUR 1**  **LECTEUR 2**  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR 1***  ***LECTEUR 2***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  APRES CETTE INTERVENTION  ***CELEBRANT***  ***LECTEUR***  ***CELEBRANT***  ***CHANT***  **En présence du Saint Sacrement**  ***CELEBRANT***  ***CHANT*** | **Avant 15 heures**  **MARIE DE TOUS LES HORIZONS**  **MARIE DE TOUS LES HORIZONS LE MONDE ENTIER FREDONNE**  **DES MOTS D’AMOUR AUTOUR DE TON PRENOM**  **MARIE DE TOUS LES HORIZONS LE MONDE CARILLONNE**  **TON CHANT D’AMOUR SUR TOUS LES TONS**  On t’a donné tellement de noms, Marie pleine de grâce,  Dans nos prières et nos chansons, Marie du temps qui passe  Depuis la Galilée, jusqu’à l’Immaculée,  Tes noms de Reine et de Douleurs, Marie, je les connais par cœur !  On t’a donné des noms jolis, Marie de la sagesse,  Je t’en invente moi aussi, Marie de ma tendresse  Avec des mots sans voix, qui brûlent ou qui ont froid,  Mais qui résonnent à l’intérieur, Marie, tu les connais par cœur !  On t’a donné des noms tout bleus, Marie de l’espérance  Les miens sont un peu nuageux, Marie de mes silences  Quand ma vie se découd, quand je reviens de tout,  Tu prends le nom de la douceur, Marie, tu me connais par cœur !  **ACCUEIL**  Soyez les bienvenus, vous tous, pèlerins venus prier près de Notre Dame de la Faye. Bienvenue aussi au Père Samuel GRANGEON qui est là en voisin pour animer notre célébration. C’est Marie qui nous accueille en ce jour, comme tous ceux qui depuis si longtemps viennent ici confier à la Douce mère toutes les difficultés, toutes les épreuves qui secouent leurs vies.  En cette période troublée où nous connaissons le doute, le découragement, l’inquiétude, nous venons la supplier de raviver en nous l’Espérance et la Foi.  Cet après-midi, ensemble, nous allons retrouver Marie au fil de l’Evangile. Les moments où Marie apparaît dans les textes sont peu nombreux et plus rares encore sont ses paroles.  Et pourtant … Quelle place a pris Marie dans le cœur et dans la prière des Chrétiens !  Cet après-midi, ensemble, nous allons relire les évangiles et montrer ce que Marie nous dit, ce que Marie nous enseigne, ce que Marie nous révèle. Nous allons redécouvrir Marie la Croyante, Marie la Fidèle, Marie modèle de tout croyant. Nous allons mettre nos pas dans ses pas, nous allons nous mettre à son école.  Mais tout d’abord osons sa prière, osons chanter avec Marie, Alléluia, Magnificat.  **CHANTER AVEC TOI MARIE**  **Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna** Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna Laisse nous Marie chanter avec toi  Dieu est avec toi,  Dieu est avec toi,  Dieu est avec nous  **Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna** Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna Laisse nous Marie chanter avec toi  Dieu t’a regardée,  Dieu t’a regardée,  Dieu nous a aimés  **Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna** Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna Laisse nous Marie chanter avec toi  Dieu passe en ta vie,  Dieu passe en ta vie,  Dieu passe en nos vies  **Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna** Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna **Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna**  **Magnificat, alleluia, magnificat, hosanna**  **Selon l’évangile de Saint Luc** : **« L’ANNONCIATION »**  L’ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune fille de Nazareth appelée Marie ; l’ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, tu lui donneras le nom de Jésus, il sera appelé Fils du Très Haut. Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur ».  Réjouis-toi ! Marie peut se réjouir car elle est celle que Dieu a choisie entre toutes les femmes. Marie peut se réjouir parce que Dieu a posé les yeux sur son humble servante. Elle n’en tire pas orgueil, elle ne s’attribue pas le mérite de ce choix, elle l’attribue à Dieu lui-même qui lui fait ce don, cette grâce : « le Seigneur a fait en moi de grandes choses ».  Marie peut se réjouir encore comme croyante du peuple d’Israël en attente du Messie : voici que Dieu réalise aujourd’hui la promesse faite à son peuple, il y a très longtemps.  Elle peut se réjouir enfin car dans la tâche à laquelle Dieu l’appelle, elle ne sera jamais seule. Comme dans chaque vocation de la Bible, Dieu l’assure de sa présence à ses côtés « le Seigneur est avec toi ».  Marie accorde foi aux paroles de l’ange. En croyant à l’accomplissement des paroles divines Marie devient mère : sa foi était nécessaire pour que ces paroles s’accomplissent. Elle est typiquement celle qui écoute la parole, le modèle du croyant, la première chrétienne.  Marie dit oui à Dieu, oui à la vie dans un engagement dont elle n’imagine même pas les premières conséquences mais dans un engagement qui va changer la vie de tous les croyants du monde. Merci Marie d’avoir dit oui : ainsi tu permets l’incarnation de Jésus, tu vas donner naissance au Sauveur.  A l’exemple de Marie chaque chrétien est appelé à répondre aux appels que Dieu lui lance. Oui, nous sommes tous appelés car nous sommes nés pour manifester la gloire de Dieu qui est en nous. Ce n’est pas le sort de quelques uns, prêtres ou religieux mais le sort de tout un chacun.  Marie aides-nous, à ton exemple, à entendre ces appels et à y répondre joyeusement, comme tu as su le faire.  Nous te prions aussi pour que la grâce nous habite et que le Seigneur soit toujours avec nous.  C’est parce que Marie est ouverte à la parole qu’elle devient notre modèle : pour nous l’Annonciation peut se renouveler quand nous acceptons de croire en Dieu car cette foi en Dieu va nous permettre de mieux le découvrir.  Aujourd’hui nous devons nous employer à imiter Marie dans l’accomplissement de la volonté du Père, dans l’accueil du Sauveur, dans l’amour porté à faire naître et grandir de nouveaux Fils de Dieu, par les évangiles, le baptême et tous les sacrements. Marie est le modèle de l’amour maternel qui doit animer chaque membre de l’Eglise.  Nous te prions Marie pour toutes les familles, pour ceux qui sont en attente d’enfant, pour ceux qui accueillent la vie et pour ceux qui ne peuvent pas l’accueillir.  Nous te prions pour ceux qui choisissent que leur enfant devienne enfant de Dieu et pour tous ceux qui les accompagnent dans cette démarche.  Marie, tu es bénie entre toutes les femmes parce que tu as accueilli Jésus pour qu’il remplisse nos vies.  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **MARIE, TEMOIN D’UNE ESPERANCE**  **MARIE TEMOIN D’UNE ESPERANCE**  **POUR LE SEIGNEUR TU T’ES LEVEE**  **AU SEIN DU PEUPLE DE L’ALLIANCE**  **TU ME FAIS SIGNE D’AVANCER**  **TOUJOURS PLUS LOIN, TOUJOURS PLUS LOIN**  Quelqu’un t’appelle et te visite,  Ton cœur frémit à sa venue.  C’est à l’audace qu’il t’invite,  Tu vas sans peur vers l’inconnu.  Tu donnes chair à la Parole,  Jésus grandit dans ta maison.  Lumière et vie pour tous les hommes  Il vient t’ouvrir ses horizons.  **Selon l’évangile de Saint Luc** : **La « VISITATION »**  En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement, vers une ville de la montagne de Judée.  Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l’enfant tressaillit en elle.  Elisabeth fut remplie de l’Esprit-Saint et s’écria d’une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus ton enfant est béni. Comment ai-je le bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu’à moi … Heureuse celle qui a cru à l’accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ».  Nous retrouvons Marie en chemin, partie en hâte, pour annoncer la bonne nouvelle à Elisabeth. Elle qui a reçu la salutation angélique la transmet : et cela enclenche le processus.  Lorsque que la salutation retentit aux oreilles d’Elisabeth, l’enfant à naître, en elle, tressaille d’allégresse, reconnaissant la présence de celui qu’on attendait pour la fin des temps. Elisabeth est alors en mesure de déchiffrer pleinement le sens de ce qui se produit « en ses entrailles ».  Elle ne se contente pas de reconnaître que Marie et le fruit qu’elle porte sont l’objet d’une bénédiction divine, elle confesse aussi que sa parente est la mère de son Seigneur. Elle dit de ses lèvres ce que son enfant a affirmé en tressaillant : le Fils de Marie est le Christ Seigneur annoncé. Et donc, si Marie est porteuse du Messie, elle se trouve, de fait, la plus bénie de toutes les femmes. Marie est le Témoin unique du mystère de Jésus et elle se fait la joyeuse messagère de la Parole de Dieu. Devant sa cousine sa joie éclatera dans le « Magnificat ».  Elisabeth, la parente de Marie est enceinte et elle est âgée, donc elle a besoin d’aide. Marie s’est dite servante du Seigneur, elle se fait servante de sa cousine. Ainsi Marie dit que la foi et le service sont intimement liés, que servir Dieu et servir l’homme sont les deux facettes de notre vocation de baptisés. Prier et servir comme une devise de la Visitation.  Avec Marie la Parole a commencé son chemin pour aller « jusqu’aux extrémités de la terre ». Ainsi elle nous a rejoint aujourd’hui.  Marie est envoyée pour annoncer la grandeur de Dieu et son Amour qui « s’étend d’âge en âge ».  Comme Marie, chaque membre de l’Eglise est appelé, là où il est, à évangéliser. C'est-à-dire à annoncer à tous le bonheur que Dieu promet à l’homme. Voilà la première mission de l’Eglise.  Marie, aide-nous à être comme toi des porteurs de la Parole. Inspire-nous les moyens de transmettre ce que nous croyons, aux plus jeunes, à ceux qui n’ont pas encore eu la chance de connaître Jésus.  « Je suis la servante du Seigneur » a dit Marie. Plus tard Jésus affirmera « Pour moi le plus grand est celui qui sert ».  Demandons à Marie de nous donner un peu de son esprit de service. Il y a tant de façon de servir :   * servir humblement, fidèlement, pour la propreté et le fleurissement des lieux de rencontres et de célébrations * servir discrètement, à l’EAP, au Conseil Economique entretenir, gérer, organiser * servir aussi dans des groupes de solidarité, secours catholique, CFFD, St Vincent de Paul ou au service évangélique des malades * servir en église ou bien servir en société * servir seul ou mieux, avec d’autres.   Marie nous te prions pour tous ceux qui sont au service dans la société, dans le monde, dans l’Eglise. Donne-leur des forces pour rester toujours en « tenue de service » et pour entraîner d’autres à leur suite.  Demandons à Marie, qui traverse le haut pays pour rendre service à Elisabeth de nous accompagner dans notre attention au frère.  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **AVEC TOI, MARIE, NOUS VOULONS SERVIR** avec toi, MARIE, NOUS VOULONS SERVIR, **MARCHER DANS LES PAS DU SERVITEUR,**  **AIMER SANS CESSE ET DE TOUT cœur**  **AVEC TOI MARIE QUI NOUS FAIT GRANDIR**  **AIMER SANS CESSE ET DE TOUT cœur**  **AVEC TOI MARIE QUI NOUS FAIT GRANDIR**  Servir avec la joie de ceux qui donnent ;  Dans notre monde ils sont nombreux à se lever.  Auprès de toi ils resteront à bonne école,  Marie Servante, à tout moment tu t’es donnée. Servir avec le Souffle qui t’anime, Tu l’as reçu dès ton éveil au Créateur.  Il te conduit au pas à pas de l’Evangile,  Déjà tu fais ce que dira Jésus Sauveur.  **Selon l’évangile de Saint Luc** : **La « NAISSANCE DE JESUS »**  Joseph quitta la ville de Nazareth pour se rendre en Judée, dans la ville de Bethléem pour se faire recenser. Il était avec Marie, son épouse qui était enceinte. Pendant qu’ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Elle mit au monde son fils premier né et le coucha dans une mangeoire car il n’y avait pas de place pour eux dans la salle commune.  L’ange du Seigneur annonça aux bergers des environs : « Voici pour vous une très grande joie ; aujourd’hui vous est né un sauveur ! vous le reconnaîtrez, c’est un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire ».  Dans ce récit de la naissance de Jésus, celui sans doute que nous connaissons le mieux, penchons-nous sur la personne de Marie : ici ce qui la caractérise c’est l’accueil. En fait cela commence par un « non accueil » puisque la salle d’hôte est complète et donc, quand Marie met au monde son fils elle n’a pas d’autre choix que de le coucher dans une mangeoire.  Une mangeoire, c’est un lieu significatif pour des bergers, nous voilà donc orientés vers les bergers.  Marie accueille son fils premier né. Joie de Marie, comparable à la joie de la plupart des mamans qui donnent naissance à un enfant. Pourtant que de difficultés ; les tracasseries du recensement, du voyage, de la pauvreté de l’indifférence. Sans doute devant l’enfant tout s’efface. Ce petit enfant c’est Dieu, Dieu qui a besoin d’elle comme nous avons eu besoin de notre propre mère.  Enfin Marie accueille les bergers. Il faut se souvenir qu’en Palestine, à cette époque, les bergers ont bien mauvaise réputation, on les considère comme malhonnêtes et voleurs, ils sont méprisés, placés tout en bas de l’échelle sociale. Pourtant ce sont eux qui vont avoir la révélation, par l’ange, de la venue d’un **Sauveur**. Et le signe qui leur est donné pour le trouver : c’est un enfant, couché dans une mangeoire. Déjà le nouveau-né est celui qui sera accessible aux pécheurs et mangera à leur table. Marie, mais aussi Joseph sont étonnés et émerveillés. La naissance de Jésus est qualifiée d’Evangile, de bonne nouvelle.  Marie, à Noël tu es devenue la maman de Jésus : nous te confions tous les enfants de nos familles qui nous apportent tant de joie. Nous te prions pour tous les enfants : ceux qui vont bien et ceux qui ne vont pas bien, ceux de chez nous et ceux d’ailleurs, ceux qui naissent dans le bonheur et ceux qui connaissent dès leur premier cri les difficultés d’un monde trop indifférent … Donne-nous d’accueillir les enfants comme Jésus nous l’a demandé.  Comme Marie, à Noël, notre Eglise se doit d’être une Eglise accueillante à tous ceux qui veulent en franchir le seuil, une Eglise fraternelle, une Eglise famille.  Comme Marie, à Noël, sachons accueillir les cabossés de la vie, ceux qui ont un problème et ne savent pas à qui en parler. Efforçons-nous d’accueillir les familles qui ont pris de la distance avec nos cérémonies, de leur faire comprendre que nous sommes heureux de les rencontrer.  Privilégions toujours le « différent » le « migrant » le « pauvre ». Marie aide-nous à suivre ton chemin de fraternité.  Prions Marie, afin de recevoir la force d’accueillir, la force d’aider et de consoler.  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **BENIE SOIS-TU MARIE,**  **BENIE SOIS TU MARIE VIENS HABITER NOS VIES**  **BENIE SOIS TU MARIE VOICI NOS VIES**  *Bénie soit Marie tendresse pour un nouveau né*  *Bénie soit Marie Pleine de Grâce Immaculée*  *Bénie soit Marie tendresse pour un nouveau né*  *Bénie soit Marie Immaculée*  **BENIE SOIS TU MARIE VIENS HABITER NOS VIES**  **BENIE SOIS TU MARIE VOICI NOS VIES**  *Viens comme à Noël viens renaître en nous*  *Viens comme à Noël nous libérer*  *Viens comme à Noël viens renaître en nous*  Viens comme à Noël nous éclairer  ***BENIE SOIS TU MARIE VIENS HABITER NOS VIES***  **BENIE SOIS TU MARIE VOICI NOS VIES**  **Selon l’évangile de Saint Luc** : « **JESUS DANS LE TEMPLE »**  Chaque année les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand Jésus eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s’en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s’en aperçoivent.  Ils le trouvèrent dans le Temple au bout de trois jours, assis au milieu des docteurs de la Loi. Sa mère lui dit : « Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi ». Il leur répondit : « Comment se fait-il que vous m’ayez cherché ? Ne savez-vous pas, c’est chez mon Père que je dois être ». Mais ils ne comprirent pas sa réponse.    Dans ce récit on peut déjà remarquer combien Marie et Joseph sont pieux et obéissent à la Loi de Moïse. C’est dans la Foi que Marie a accepté la mission confié par Dieu et on voit ici avec quel soin elle s’attache à l’éducation de Jésus.  Dans ce récit la narration se fait du point de vue des parents : ce sont eux que suit le narrateur, c’est avec leurs yeux que nous voyons Jésus assis au milieu des docteurs de la Loi. Et les parents sont stupéfaits, ils ne s’attendaient pas à ça.  Alors Marie s’adresse à Jésus : c’est elle qui parle, Joseph reste muet. Nous avons ici une des très rares paroles de Marie dans l’évangile. Marie blâme son fils : « Nous étions inquiets ».  La réponse de Jésus sonne comme un reproche : « Ne saviez vous pas qu’il me faut être chez mon Père ? »  Marie et Joseph auraient-ils dû savoir où chercher Jésus ? Cette parole énigmatique révèle à ses seuls parents sa relation à son Père céleste.  A Marie qui lui rappelle ses devoirs filiaux Jésus réplique que le devoir envers Dieu passe avant tout.  Marie et Joseph ne comprennent pas ce que Jésus leur dit et plus tard il en sera de même pour ses disciples : la parole de Jésus est bien difficile à comprendre au quotidien et comprendre qui est jésus est un processus long et graduel.  Marie poursuit sa réflexion qui s’éclairera seulement au matin de Pâques.  Malgré les nombreuses révélations qu’elle a reçues sur la condition exceptionnelle de son enfant et bien qu’elle les ait méditées dans son cœur, à cet instant Marie ne comprend ni l’attitude, ni les paroles de Jésus.  Comment Marie pourrait-elle ne pas être aux côtés des parents d’aujourd’hui ?  Marie, modèle d’amour maternel, nous te confions tous les parents : dans un monde parfois difficile, qu’ils trouvent les moyens, l’envie et le courage de transmettre des valeurs fortes à leurs enfants, qu’ils les emmènent avec résolution vers une vie d’adultes riche et épanouie.  Nous te confions aussi nos jeunes et leurs difficultés : choix d’avenir, recherche de valeurs, tentations de toutes sortes. Au moment où ils cherchent des réponses sur internet, donne-leur de rencontrer des adultes repères.  Avec Marie, nous prions en particulier pour les parrains et les marraines pour qu’ils assurent complètement leur rôle de soutien.  Marie, aide- nous à être proche de nos enfants comme tu as su l’être de ton fils  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **DAME DE LUMIERE, PORTE NOS PRIERES**  **DAME DE LUMIERE PORTE NOS PRIERES**  **EN TOUS TEMPS ET EN TOUS LIEUX AUPRES DE DIEU.**  Le Messie d’Israël s’offre à toutes nations  Bonne Nouvelle, libération AVE, AVE MARIA AVE, AVE MARIAAVE, AVE MARIA AVE MARIA **DAME DE LUMIERE PORTE NOS PRIERES**  **EN TOUS TEMPS ET EN TOUS LIEUX AUPRES DE DIEU.**  Toi qui cherches un Sauveur entends le Maître dit  « Viens chez mon père je t’y conduis » AVE, AVE MARIA AVE, AVE MARIAAVE, AVE MARIA AVE MARIA **Selon l’évangile de Saint Jean** : « **LES NOCES DE CANA »**  Il y eu des noces à Cana en Galilée, la mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité avec ses disciples. Or, on manqua de vin. Il y avait là six jarres servant aux ablutions rituelles des juifs. Chacune contenait environ cent litres. Marie dit à Jésus : « Ils n’ont plus de vin ». puis elle dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu’il vous dira ». les serviteurs remplirent les jarres et l’eau fut changée en vin. Ce fut là le premier des signes que Jésus accomplit et ses disciples crurent en lui.  Ce récit des noces de Cana par Jean est assez extraordinaire : à partir d’un souvenir authentique, Jean transfigure l’histoire. Que veut-il nous faire comprendre ?  Nous retrouvons Marie face à Jésus. Marie, présente au commencement de la Mission de son Fils, le sera jusqu’au bout. Les disciples n’ont aucun rôle actif si ce n’est celui de témoins et d’objets d’une transformation car ils deviennent « croyants » à la fin.  Cette transformation va d’abord s’opérer chez Marie : de mère charnelle elle devient la première des disciples. Elle est là, à la naissance de la vie publique de Jésus, discrète, effacée mais confiante et intercédant pour que vienne le salut : « Quoiqu’il dise faites-le » et les serviteurs qui vont obéir à la parole de Jésus sont les figures des croyants.  C’est le premier signe que Jésus accomplit, un signe pour dire qu’il est venu réussir une alliance, l’alliance de Dieu avec l’humanité. C’est par Marie que la fête entre Dieu et l’humanité redevient possible ; elle conduit le Nouvel Israël (symbolisé par les serviteurs) vers Jésus.  En le faisant, elle devient elle-même figure du Nouvel Israël.  La fête messianique est commencée et désormais le vin ne saurait manquer.  A Cana, Jésus définit avec autorité » le rôle de Marie : « Femme, mon heure n’est pas encore venue ». Cette réponse de Jésus est une mise à distance : sa mère est invitée à dépasser sa seule maternité charnelle pour naître comme disciple. C’est ce qu’elle va faire : elle devient la première de tous les disciples.  Marie est toujours là, mais un peu à l’écart. Ce n’est pas elle le centre de notre Foi, ce n’est pas elle le cœur de la Mission mais toujours elle nous redit : « faites ce qu’il vous dira ».  Merci Marie pour ta confiance et pour ton rôle de médiatrice. Tu ne fais pas de miracles, tu ne sauves pas le monde mais comme à Cana, tu vois la vie des gens, tu sais bien qu’ils manquent de joie, de Foi, de fêtes, de sens … Intercède pour nous aujourd’hui, comme hier à Cana.  Fais que nous sachions demander son aide au Seigneur, comme toi quand le vin a manqué à la noce.  Aide-nous Marie à faire, comme toi, le chemin qui nous conduit à Jésus et à Dieu.  Marie, montre-nous Jésus, guide-nous vers lui, nous t’en prions.  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **BENIE SOIS-TU MARIE,**  **BENIE SOIS TU MARIE VIENS HABITER NOS VIES**  **BENIE SOIS TU MARIE VOICI NOS VIES**  *Bénie soit Marie tendresse pour l’humanité*  *Bénie soit Marie Pleine de Grâce Immaculée*  *Bénie soit Marie tendresse pour l’humanité*  *Bénie soit Marie Immaculée*  **BENIE SOIS TU MARIE VIENS HABITER NOS VIES**  **BENIE SOIS TU MARIE VOICI NOS VIES**  *Viens comme à Cana viens revivre en nous*  *Viens comme à Cana tout transformer*  *Viens comme à Cana viens chanter en nous*  Viens comme à Cana tout recréer  ***BENIE SOIS TU MARIE VIENS HABITER NOS VIES***  **BENIE SOIS TU MARIE VOICI NOS VIES**  **Selon l’évangile de Saint Luc « LA VRAIE FAMILLE DE JESUS »**  Sa mère et ses frères viennent le trouver mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu’à lui à cause de la foule. On le fit savoir à Jésus : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir ». Il leur répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ».  Chez Luc, ces versets suivent l’enseignement en paraboles de Jésus sur l’écoute de la Parole de Dieu. Dans la parabole du semeur, en particulier, Jésus dessine un groupe humain qui retiendra toute son attention par la suite : « Et ce qui est tombé en bonne terre, ce sont ceux qui ayant entendu la Parole dans un cœur bon et généreux la retiennent et portent du fruit ».  C’est le groupe des disciples, de ceux qui suivent Jésus, qui font la volonté du Père. Avec ce groupe Jésus va tisser une relation privilégiée en se démarquant de ses solidarités naturelles : c’est pourquoi, dans ce passage, sa famille est symboliquement au dehors.  Pourtant il est bien évident que Marie appartient à ce groupe. Dès le récit de l’annonciation Marie écoute la Parole. A Cana Marie devient disciple. Elle fait donc partie des disciples et ici « les frères » de Jésus, sa famille selon la chair sont mis sur le même plan. D’ailleurs, c’est la foule seule, trop importante, qui les empêche de rejoindre Jésus.  L’intention de la famille de Jésus est de le voir, or celui-ci n’accède pas à leur demande. Au fait de voir, il oppose l’écoute de la Parole et sa mise en œuvre dans la vie quotidienne.  Plus tard Jésus dira encore à Thomas : «  Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».  Heureux donc les croyants qui, depuis plus de vingt siècles, n’ont pas vu Jésus et qui pourtant fondent leur vie sur cette Parole  Un jour viendra, après la Pentecôte, où les chrétiens seront effectivement appelés frères et sœurs de Jésus, parce qu’ils fondent sa lignée spirituelle : sa vraie famille dans la communauté « Eglise ».  La famille de Jésus : « Ce sont ceux qui écoutent la Parole et la mettent en pratique ». Alors nous sommes des privilégiées car la Parole nous a été transmise.  Ensemble remercions du fond du cœur, ceux qui ont pu nous aider à découvrir la Parole de Dieu et à faire partie de cette grande famille :  - Merci donc aux grands parents qui sont souvent les premiers à parler de Jésus à leurs petits enfants  - Merci aux parents qui choisissent le baptême pour leur enfant et qui les « envoient » au catéchisme  - Merci aux catéchistes, à tous ceux qui s’investissent auprès des enfants pour les aider à découvrir Jésus, sa Parole, son message  - Merci aux aumôneries des collèges et lycées qui aident les jeunes à progresser dans leur Foi  - Merci à tous les prêtres qui éclairent pour nous l’Evangile afin qu’il devienne parole vivante  - Merci à ceux qui proposent des partages d’Evangile, des conférences, des formations pour que la Parole de Dieu nous devienne familière et qu’elle résonne de plus en plus en nos vies.  Cette Parole nous avons la chance de la connaître. A nous de la travailler, de l’approfondir pour qu’elle devienne vraiment le fondement de notre vie.  La famille de Jésus est éparpillée un peu partout dans le monde :  - Prions ensemble pour que cette famille retrouve une unité dans le respect des différences de chacun  - Prions ensemble pour tous ceux qui ne peuvent pas vivre leur Foi librement et qui sont persécutés  - Prions pour tous nos frères, ceux d’autres Eglises, ceux qui se tiennent à la porte.  Marie est devenue notre modèle parce qu’elle est ouverte à la Parole. Avec elle, prions  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **LA PREMIERE EN CHEMIN,**  La première en chemin, Marie tu nous entraînes  A risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu  Et voici qu’est semé en l’argile incertaine  De notre humanité Jésus Christ, Fils de Dieu **Marche avec nous Marie,****Sur nos chemins de foi,** **Ils sont chemins vers Dieu,**  **Ils sont chemins vers Dieu.**  La première en chemin, en hâte tu t’élances,  **BIS**  Prophète de Celui qui a pris corps en toi.  La parole a surgi, tu es sa résonnance,  Et tu franchis des monts pour en porter la voix  **Selon l’évangile de Saint Jean « MARIE AU PIED DE LA CROIX »**  **BIS**  Près de la croix de Jésus se tenait sa mère. Jésus, voyant sa mère et près d’elle le disciple qu’il aimait dit à sa mère : « Femme voici ton fils » puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». et à partir de cette heure là, le disciple la prit chez lui.  Marie, la mère de Jésus et le disciple qu’il aimait sont au pied de la croix : Jean introduit ainsi les véritables héritiers de Jésus.  Jésus, apparemment dépouillé de tout, garde la maîtrise des évènements. Son heure, qui n’était pas encore venue à Cana est enfin arrivée. Ici la révélation culmine dans la mort de Jésus. « Voyant sa mère », il peut instaurer ce qu’elle avait déjà inauguré à Cana : la communauté de ceux qui sont appelés à porter l’héritage de Jésus et à le faire vivre.  « Femme, voici ton fils » : Marie est la figure de ceux qui attendent le salut et le font advenir. Elle est ici confirmée comme « mère du disciple que Jésus aimait » qui lui symbolise le vrai croyant, celui qui fait tout ce que Jésus dit. Le disciple bien aimé est aussi donné comme fils à la mère de Jésus.  Ainsi, l’Eglise, dont Marie est la mère parce qu’elle est la première des croyantes, naît dans cette parole fondatrice. Les disciples ne sont pas orphelins, ils ont un lieu pour exister : c’est la communauté croyante que la mère de Jésus symbolise.  Ils ont un programme à réaliser : c’est l’amour qui relie Jésus au disciple. Le disciple reçoit Marie chez lui, il la reconnaît comme mère.  Jésus a terminé son œuvre, Jésus dit « Tout est accompli ».  La Mission de Marie n’est pas finie : dans les larmes de la croix, dans une souffrance extrême, elle est appelée à une maternité nouvelle, elle devient Mère et Modèle de l’Eglise.  Marie est bien plus qu’un modèle, bien plus qu’un chemin : elle nous permet de mieux saisir qui est Dieu et surtout de mieux saisir le rapport de l’humanité à Dieu.  Parce qu’elle est notre mère, nous pouvons confier à Marie tous nos soucis et toutes nos demandes. En nous confiant à sa prière nous nous abandonnons avec elle à la volonté de Dieu.  Le Christ construit son Église à travers nous. Nous sommes appelés à utiliser tous les dons qui nous sont confiés pour cette mission. A l’image de Marie, nous sommes responsables de l’annonce de l’Evangile. Cette annonce doit se faire là où nous vivons, là où nous œuvrons et jusque dans les « périphéries » comme le dit notre Pape François. Ecoutons ces quelques phrases qu’il nous adresse :  *« Nous devons construire l’Eglise et pas une petite chapelle qui pourrait contenir qu’un petit nombre de personnes. Jésus nous demande que son Eglise vivante soit grande, jusqu’à pouvoir accueillir l’humanité entière. Que son Eglise soit la maison de tous. »*  Nous prions pour que notre Eglise trouve les moyens de transmettre l’héritage que ceux qui étaient avant nous lui ont laissé : une Foi concrète, une Espérance forte, une charité inventive.  Nous confions à Marie nos communautés pour l’espérance et le témoignage qu’elles portent. Nous prions pour les vocations de prêtres et de chrétiens engagés : les animatrices, les catéchistes, les équipes diverses qui les animent.  Marie, nous te demandons des rester avec nous comme tu es restée au pied de la croix.  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **PRES DE TOI MARIE NOUS VENONS PRIER** PRES DE toi, MARIE, NOUS VENONS PRIER : **LE SEIGNEUR EST AVEC TOI !**  **comme toi, MARIE, NOUS voulons chanter :**  **le seigneur est notre joie !**  Tes quelques mots dans l’Evangile  Sont des comment et des pourquoi :  Tressaillements d’une âme libre  Dont chaque oui est un « je crois ».  Tu es debout près du calvaire  Quand meurt Jésus les bras en croix  Nous t’accueillons pour notre Mère  Femme qui porte aussi nos croix.  **Selon les Actes des Apôtres « LA PENTECÔTE »**  Après l’Ascension de Jésus, les disciples s’en retournèrent à Jérusalem ; Rentrés en ville, ils montèrent à la Chambre haute. Tous d’un même cœur étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus.  Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Ils furent tous remplis d’Esprit Saint et se mirent à parler d’autres langues et chacun les entendaient parler sa propre langue.  L’évangile de Luc, que nous avons beaucoup lu cet après-midi se termine par ces mots de Jésus, qui s’adresse aux apôtres : « C’est vous qui êtes mes témoins. Et moi je vais envoyer sur vous ce que mon père a promis. Pour vous demeurez dans la ville jusqu’à ce que vous soyez, d’en haut, revêtu de puissance ».  Nous avons vu comment l’Eglise est née quand Jésus lui donne Marie comme Mère. Jésus aussi a donné mission aux apôtres : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples. »  Réunis au cénacle, à Jérusalem, les apôtres se préparent à assumer cette mission. Marie est avec eux, mais, jusqu’à ce jour de la Pentecôte ils n’agissent pas vraiment. On se les représente volontiers calfeutrés dans cette salle haute, craintifs, anxieux, irrésolus. En effet comment seront-ils accueillis, eux les disciples de Jésus, alors que Lui a été condamné et crucifié ? Il leur faut la venue de l’Esprit Saint pour se lever, pour sortir, pour oser proclamer Jésus Ressuscité, Seigneur et Christ.  L’Esprit Saint leur a été donné en vue du témoignage et de la prédiction. Ils ont reçu l’Esprit Saint et ils parlent et chacun peut les comprendre. Ainsi commence la « course » de la Parole voulue par le Ressuscité et qui ne s’arrêtera qu’aux extrémités de la terre. Cette annonce n’est jamais finie. L’Eglise a reçu cette mission : évangéliser, c'est-à-dire annoncer à tous les peuples, à toutes les cultures, le bonheur que Dieu promet à l’homme et qu’il lui assure en Jésus-Christ.  Parfois nous oublions de voir ou de sentir le souffle de l’Esprit qui pourtant fait toutes choses nouvelles. Que le souffle de l’Esprit de Dieu vienne en nous et nous éclaire. Alors nous serons, avec Marie notre mère, témoins de la bonne nouvelle de Jésus-Christ et envoyés pour répondre à notre vocation de baptisés. Aussi ensemble prions :  Viens, Esprit Saint, sur ton Eglise.  Sois le défenseur des témoins de l’Evangile,  l’inspirateur de toute communion  et le promoteur de la vraie liberté.  Guide ceux et celles qui empruntent de nouveaux chemins  Et qui entreprennent avec audace leur mission de prophète.  Sois le Dieu de l’avenir.  Viens, Esprit Saint, sur chacun et chacune d’entre nous.  Viens recréer nos cœurs si froids  et qui ne savent plus aimer.  Viens nous libérer des peurs qui nous paralysent.  Sois le bon vent qui renouvèle la face du monde.  Et mets sur nos lèvres la louange et l’action de grâce.  Marie au moment de la Conception de Jésus  Marie qui porte Dieu à la Visitation  Marie de l’incarnation à Noël  Marie au commencement de la Mission à Cana  Marie au pied de la Croix au cœur de la Rédemption  Nous terminons avec Marie présente au tout début de l’Eglise après l’Ascension  Dans tous les moments clefs de l’histoire du salut Marie est présente. Aujourd’hui Marie est au cœur de l’Eglise, médiatrice entre son Fils et notre humanité, toujours en marche. Nous l’avons vu prier au milieu des apôtres, avec elle prions.  **RECITER 3**  **«** **Je te salue Marie »**  VOIX OFF  **PRES DE TOI MARIE NOUS VENONS PRIER** PRES DE toi, MARIE, NOUS VENONS PRIER : **LE SEIGNEUR EST AVEC TOI !**  **comme toi, MARIE, NOUS voulons chanter :**  **le seigneur est notre joie !**  Dans le matin de Pentecôte,  A ta prière un peuple est né ;  L’Esprit descend sur les Apôtres,  Tu vois l’Eglise se lever.  Tu as rejoint ton Christ en gloire  Mais sans jamais nous délaisser.  Jésus préside à notre histoire  Et tu demeures à ses côtés.  **INTERVENTION DU PERE SAMUEL**  Mise en situation d’un conte qui image  la place de Marie auprès de son fils Jésus  notre place avec notre condition de pécheurs tout petits et misérables devant Dieu  mais frères de Jésus et aimé de Dieu.  **Pendant le chant quête**  VOIX OFF  Nous chantons et nous prions avec le chant  **UNE PORTE OUVERTE SUR LE CIEL** une porte ouverte sur le ciel **un bouquet de fleurs, un arc en ciel**  **un rose blanche qui sourit tout en pleurant**  **o merci jesus de nous donner ta mere pour maman**  Celle qui accueille l’Esprit de Dieu  En lui donnant son cœur,  Celle qui dit « oui » baissant les yeux,  Servante du Seigneur  Celle qui donne vie au Christ Amour  Etendu sur la paille  Celle qui est présente au fil des jours  Lorsque Jésus travaille.  Celle qui se tient le cœur brisé  Devant son fils en croix,  Celle qui devient mère du monde entier  Ouvrant tout grand ses bras.  Celle qui est là lorsque l’Esprit  Descend comme un grand feu  Celle qui devient au paradis  La douce mère de Dieu  Notre célébration entre maintenant dans sa dernière phase : Marie ne nous tourne jamais vers elle, elle nous tourne toujours vers son Fils, elle nous montre Jésus, elle nous invite à le suivre, elle nous dit « Faites tout ce qu’il vous dira ».  C’est lui Jésus, que nous accueillons maintenant sous le signe du pain, sous le signe de l’Eucharistie pour un temps d’adoration commune ; après ce temps le Saint sacrement regagnera la Chapelle où ceux qui le souhaite pourront avoir un temps d’adoration silencieuse.  **On apporte le Saint Sacrement sur l’autel**  **Petit temps de silence**  Au désert, Seigneur, tu as mis la table pour la foule. Tu l’as nourrie d’un pain si abondant qu’il en est resté pour nous.  Aujourd’hui, Seigneur, tu mets la table pour l’Eglise que nous sommes.  Tu nous offres en abondance le pain de ta présence ;  De ce pain, Seigneur, il en restera pour que nous puissions nourrir les affamés du monde.  A la fin des temps, Seigneur, tu nous accueilleras à la table de ton Royaume.  Creuse en nous la faim de ce Royaume.  **Petit temps de silence**  Seigneur Jésus-Christ, dans le sacrement de l’Eucharistie tu nous as laissé le mémorial de ta Passion. Donne-nous de vénérer d’un si grand amour le mystère de ton Corps et de ton Sang que nous puissions ainsi reconnaitre sans cesse le fruit de ta Rédemption, Toi qui règnes pour les siècles des siècles, amen.  **Bénédiction du Saint-Sacrement**  VOIX OFF  Tu es là, Seigneur, tu fais ta demeure en nous  **TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS** tu es la présent livre pour nous **toi, le tout petit le serviteur**  **toi le tout puissant, humblement tu t’abaisses**  **tu fais ta demeure en nous seigneur** Le pain que nous mangeons,Le vin que nous buvons C’est ton corps et ton sang Tu nous livres ta vie,Tu nous ouvres ton cœur Tu fais ta demeure en nous Seigneur. Par le don de ta vie,Tu désires aujourd’huiReposer en nos cœurs,Brûlé de charité, assoiffé d’être aimé Tu fais ta demeure en nous Seigneur. Unis à ton Amour,Tu nous veux pour toujoursOstensoirs du SauveurEn notre humanité,Tu rejoins l’égaré Tu fais ta demeure en nous Seigneur.  **On emporte le Saint-Sacrement à la chapelle**  **UNE DERNIERE FOIS, PRIONS AVEC MARIE**  Marie, je te regarde et je t’admire.  J’admire ta foi, ton silence, ta manière de faire exactement ce que le Seigneur attendait de toi.  Marie je te regarde et je te prie de m’aider à mieux comprendre Jésus, à entendre ses appels, à aller jusqu’au bout de ce qu’il me demande.  Et parce que c’est parfois bien difficile faisons aussi confiance à Jésus, il est à nos côtés. Avec Jésus prenons le large.  **PRENONS LE LARGE AVEC JESUS**  **PRENONS LE LARGE AVEC JESUS, vers l’autre rive,**  **PRENONS LE LARGE AVEC JESUS, vers l’autre rive.**  **cherchons la terre avec jesus où dieu fait vivre !**  **cherchons la terre avec jesus où dieu fait vivre !** Pour un voyage à l’infini, prenons le large C’est le Seigneur qui nous le dit, **prenons le large** Dans notre barque il est présent, vers l’autre rive Et le bonheur nous y attend, **vers l’autre rive.** Voici le temps d’improviser, prenons le large Dieu fait confiance à nos projets, **prenons le large** Il se révèle un Dieu d’Amour, vers l’autre rive Et nous voyons lever son jour, **vers l’autre rive.** Jusqu’au rivage en l’au-delà, prenons le large C’est l’aventure de la Foi, **prenons le large** Jésus connaît la traversée, vers l’autre rive Il nous fait signe d’avancer, **vers l’autre rive.** |